L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 20 AVRIL 1887

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 16 avril.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 avril.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 30 avril.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$80 $100 et $120
Deuxième classe............$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. BODART, Agt.
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 avril à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer

NEW ORLEANS,
Capt. Hasey.
artira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine............$40
Entrepont............ 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai 1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date:
Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

WHISPER,
Part tous ce MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.
LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépot Pontchartrain au pied des Champs Elysées:
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant
Lundi Madisonville à............6 A. M
Mercredi Old Landing à............7 A. M
Vendredi Old Landing à............7 A. M
Les eaux et le temps le permettant.
Excursion tous les dimanches par le train de 8 A. M.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.
W. G. COYLE, Agent.
No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS
—AND—
TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1........5 00 A. M.	No 2........5 00 P. M.
No 3........6 25 P. M.	No 4........8 00 A. M.
No 5........10 00 A. M.	No 6........3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington Arkansas City et à tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle Orléans à Greenville.
Des Pullman Buffet sleepers accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville K... et Pullman and Monarch Sleepers entre la Nlle Orléans, Little Rock et Fort Smith et Pullman sleeper de la Nlle Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Co.
Départ de la N. Orléans | Arrivée à la N. Orléans
No 20 Local... 8 40 a m | No 19 Cattle 7 40 a m
No 20 ... Cattle 7 30 p m | No 51 Local 6 20 p m
Trains directs entre New Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau de la rue Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
L. J. SCHREVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS,
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1887.
Liste de publication.

Arnould Mme Stanislas née Poirier	Guyot famille Gosin Louis
Bailey Francois	Gerbaud Georges
Bady Jean Baptiste	Henrion St Jacques
Bonnet Pierre	Jabier Etienne
Bizerra Jean	Loubère Paul
Bossu Armand Marie	Lebreton Chas. Adolphe
Bagard Louis Joseph	Lemaire Gustave
Chalte Lucien	Morel Jules Cesar Alfred
Carion Louis	
Cornet Emile Napoleon Aime	Mathiran François Romain
Corvin Claude	Nicolas Anoux
Colard Emile Jules	Prevot Pierre Nicolas
Darbas Marie et Louis Dubernard	Putz Theodore Arnaud
Dufour François Joseph	Royère Pierre
Dugar Jean Marie	Robert Mme Cécile épouse Raspail ou Rosfail
Dupin Marie Françoise épouse Miler	Schillinger les epoux
Dreyfus Lazare Dreyfus Bap'iste Nicolas Henry Succession impor tante	Seither Léon et Jean Taillandier Jean Baptiste
Fresu Alfred Antoine	Tanot Jean Marie
Girmont Dominique	Tocanier Marie Aimé
Gauthiers Mme	Valiche Mme née Voinis

LETTRES.

Brupur Peter	Luquet Charles
Cavalier Henri Mme	Monis
Des Vaux Charles	Rouzeaud Jean
Jourdan Corinne Mme née Varillat	Soudères Antoine
	Van Komen K

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1886.
Le Gérant,
F. DEPIERRE.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES
Sur risques d'incendie............$375,475 85
Sur risques de rivières............27,927 25
Sur risques de mer............4,855 54
—$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1885............$120,704 00
$528,962 64

A déduire—
Primes non terminées de 1886............$125,511 00
Cancellations............49,320 46
Réassurances............20,841 87
Commissions et réfaction............58,709 81
—$254,383 14
$274,579 50

A ajouter:
Intérêt et escompte...$42,472 96
Reçu pour sauvetage............4,171 71
Gain dans les valeurs du marché actif............7,022 00
Intérêt reçu et sauvetage dû............4,415 46
58,083 13
Revenu net............$332,662 63

A déduire, pertes payées—
Incendie $184 450 01
Rivières 12 634 86
Mer 691 90
Total............$204,476 77
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions fournitures de bureau et annonces............63,220 81
Taxes d'Etat et de ville............11 069 20
—$278,766 78
$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886............28,000 00
Balance............$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées............28,687 71

La compagnie possède l'actif suivant:
ACTIF.
Argent comptant............$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi............25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérale, valant............152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant............50,731 05
Billets à ordre, billets à primes valant............11 841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché............32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché............45,150 00
Bons de la ville de la Nlle Orleans et du Cotton Exchange valeur du marché............357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à............121,250 00
Comptes en cours de collection et balance
Cotite par agents............63,995 62
Intérêts accrus sur actions et prêts............5,415 46
Sauvetage dû, évalué à............1,000 00
Meubles de bureau............3,000 00
—$894,215 76

PASSIF
Fonds Capital............$700,000 00
Primes non acquises............125,511 22
Dividende non payés............3,132 00
Pertes non payées............28,687 71
Profits et pertes............36,884 83
—$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble	John I. Adams
John Chaffe	Chas. E. Black
Thomas Fay	E. M. Walmsley
Sam'l Delgado	A. B. May
Jas. T. Rodd	Samuel H. Boyd
Wm. J. Behan	Jules A. Blanc
B. F. Eshleman	W. H. Bofinger
C. J. Leeds	Jas. McConnell
A. T. Jann	James Buckley
Louis Bush	L. C. Fallon
A. Britton	Rich'd Milliken

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN............Président
CHAS. H. DOLSEN............Vice-Président
CHAS. E. RICE............Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton
C. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon
Lucien Delery,	Charles Newman
Z. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice
Joseph Hohn,	Charles M. Whitne
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10oct 86—1 an

ASSURANCES.

20me Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:

Primes d'incendie............$175,959 67
Primes de mers............4,306 08
Primes de rivières............2,240 24
Primes totales............$182,505 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885............41,769 60
Primes totales............$224,275 59
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc.......23,813 96
Moins traitements et dépenses générales. 12,114 68—11,699 28
Fonds de surplus de 1885............17,000 00
Total............$252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies............60,172 06
Sur les mers............494 41
Sur les rivières............4,498 46
$65,164 93
Réassurances............36,483 42
Réfractions et primes remboursées............51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions............9,271 54—162,554 95
Surplus total............$90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises............37,801 16
Pertes non payées............13,251 74
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886............10,000 00
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 13 1887............10,000 00
Fonds de surplus de 1886............19,367 02
$90,419 92

ACTIF.
Bons à primes............596 42
Primes en voie de perception............29 992 88
Prêts et nantissements............17,970 00
Prêts et hypothèques............6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville............116,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire............500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble............78,119 11
Meubles de bureau et installation............2,532 75
Argent en banque............28,079 76
Total............$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2 367 02 formant un total de $19,367 02 a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH,	C. B. FISCHER.

Premier Etat de Situation
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DITE—
LOUISIANA INSURANCE CO.
OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois c'est à dire depuis sa fondation du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.
Recus
Primes sur les incendies............$125,127 57
Primes sur rivière............1,338 68
Primes sur mer............790 65—$127,256 90
A déduire
Réassurances............1,995 01
Réfactions et commissions............25,984 98— 27,979 99
$99 276 91
A déduire:
Pertes payées sur les incendies............53 393 78
Pertes payées sur les rivières............729 17
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées............21,225 12
Réclamations passées au compte des profits et pertes............468 06— 75,816 13
$ 23,460 78
A ajouter:
Intérêt............4,120 45
$ 27,581 23
A déduire
Traitements frais généraux taxes, annonces etc. pour 16 mois............21,802 75
$ 5,778 48
Réserve:
Primes non acquises............$ 5,778 48

ACTIF.
Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets actions ces derniers étant pour 40 0|0 du capital souscrit garantis dans la clause de forfaiture par 60 0|0 payés............$151,596 34
Effets mobiliers, Coffre fort, etc............1,877 18
Comptant.
En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents............34,880 08
PASSIF.
Capital............$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes............21,225 12
Pour les risques non expirés............5,778 48
$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX.
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS,
Notaire, 138 rue Gravier
22 jan—1m

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
27 RUE DECATUR

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:
Sur les risques d'incendie............$444,790 46
Sur les risques de mer............52,169 43
Sur les risques de rivière............38,061 04
$535,020 93
A ajouter: Primes non acquises en 1885............104,534 14—$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes............19,883 09
$659,438 16
A déduire:
Pertes sur les risques d'incendie..$241,492 06
Pertes sur les risques de mer............30,195 14
Pertes sur les risques de rivière............8,793 41
$280,480 61
Taxes............6,305 25
Réassurances............21,796 91
Primes remboursées............76,599 26
Réfaction............81,402 52
Commission............3,190 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses............45,190 76—$514,955 99
$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0|0 payé en juillet 1886............12,500
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887............12,500 00
25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées............18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886............100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques............23,316 67
Prêts sur nantissement............39,882 00
Effets pour primes............14,779 04
Billets à recevoir sur demande............27,958 43
Bons d'Etat............56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions............16,491 84
Biens fonciers............1,098 59
Dû par des compagnies d'assurance............2,804 50
Mobilier de bureau coffre fort, etc............3,948 07
Primes en voie de perception............116,785 59
En caisse............46,467 44
Total de l'actif............$401,982 17

—PASSIF.—
Capital............250,000 00
Fonds de réserve............20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886............100,539 42
Pertes non réglées............18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887............12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887 il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Dix-septième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:
Primes reçues.
Sur risques de feu............$229 184 35
Sur risques de marine............10 142 18
Sur risques de rivière............5 696 66
$245,023 19
A ajouter primes non acquises de 1885............136 280 00
Primes totales............$381,303 19
A ajouter intérêts et profits et pertes............19 476 90
Revenus............$400 780 09
A déduire pertes payées
Sur risques de feu ...$169 571 88
Sur risques de marine............16 624 89
Sur risques de rivière............358 19
$186 554 96
Retour de primes et cancellations............10,089 64
Commissions et réfactions (rebates)............41 135 19
Réassurances............25 795 55
Taxes et licences............2 242 52
Dépenses de bureau et d'agences salaires, bureaux des assurances, corps de sauvetage, loyers publications, etc............33 061 66—$298 882 52
Surplus............$101,897 57
Primes non acquises de 1886............$ 70 255 00
Pertes ajustées et non ajustées............30,443 94
Balance............1 198 63—$101,89757

ACTIF.
Argent en caisse............$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi............15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe............3 618 90
$10 000 Bons des Etats Unis 4 0|0............12,700 00
$121 000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans............123,910 00
$56 940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans............64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents............30 718 82
Prêts sur hypothèque............47 484 34
Effets à recevoir............2 885 00
Billets à recevoir pour primes............3,408 55
Actions et autres valeurs............12,669 52
Meubles et installations de bureaux............2,500 00
Total............$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire
18 jan—1m

INSTITUTION CURTC.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curtc, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris ... 7aout

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Teutonia
De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie............$147,961 53
Sur les risques maritimes............14,025 64
Sur les risques de rivières............13,829 57
$175,816 74
Primes non acquises pour 1885............68 676 43
$244,493,17
A déduire:
Pertes payées sur les risques d'incendie..$61,594 93
Pertes payées sur les risques maritimes............8,687 43
Pertes payées sur les risques de rivières............8,295 34
Refraction et commission............20,109 90
Réassurances............29,178 01
Primes remboursées............9,737 83
Dépenses d'agence............1,138 27
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt............9,125 19— 147,96690
$ 96,52627
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886............$60,536 55
Dix pour cent intérêt sur le capital pour l'année............25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées............7,600 44
Surplus............3,389 28— 96,526 27

ACTIF.
Argent comptant............$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché............38,531 28
Bons consolidés de la ville cours du marché............129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché............11,450 00
Prêts sur hypothèques............78,281 66
Propriétés foncières............87,750 00
Prêts sur valeurs collatérales............56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir............4,795 90
Primes en cours de collection............24,192 48
Meubles de bureau............1,000 00
$414,606 27

PASSIF.
Capital............$250,000 00
Fonds de réserve............80,000 00
Réserves pour primes non acquises............60,536 55
Intérêt dividende non payé............590 00
Pertes non ajustées............7,600 44
Surplus............3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887............12,500 00
$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO Jr.
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS. J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

15 jan—1m

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui a été terminée le 31 décembre 1886.
Primes sur risques d'incendie............$ 99 705 12
de rivières............3,399 55
maritimes............3,427 90
$106 532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885............29 613 70
$136 146 27
A déduire:
Pertes d'incendie............$40 505 97
Pertes de rivières............2 084 50
Pertes maritimes............1 252 95
Réfaction............10 071 41
Réassurances............10 070 71
Primes remboursées............6 802 79
Dépenses Commissions Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc. moins escompte et intérêt............16,349 52
—$87,137 85
$49 008 42
Réservé pour pertes non réglées............$3 431 56
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886............7 307 23
Intérêt et dividendes déclarés 1er............15,318 81
Réservé pour primes non acquises de 1886............22 950 82
$49 008 42

La Compagnie possède l'actif suivant:
Billets d'action............$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque............162 749 29
Billets à ordre............5 336 56
Propriétés foncières............15 000 00
Argent comptant et argent en banque............69,304 94
Primes en voie de collection............39 465 89
Meubles de bureau divers............4 448 53
—$301,223 44

PASSIF.
Capital............$150 000 00
Réserve pour pertes non estimées............3,431 56
Intérêt et dividendes............24,943 53
Réserve pour primes non acquises.
Fonds de réserve et surplus............122,848 35
$301 223 44

L'exposé ci dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes avant droit.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. KERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
L. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK,
C. T. GAUCHE	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 19 avril 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,134,641 00	$490,681 00
Même temps la semaine dernière	4,788,454 00	522,151 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	76	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3,90@	3,90
Souverains	4,80@	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7 à 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.
Prêts sur demande: aux banques 5 à 7 pour cent; en dehors des banques, — à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
A 1............7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales............5@7 ..
Hypothèque A 1............7@8 ..
New York—Taux de l'argent, à 5 0|0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½, consols, à 102 7|16; argent en lingots, 44; E. S. 4's, 132¼.
Paris—Rentes, 81,17½.

CHANGE.
REISCHMARKS Commercial 94 15|16.
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear............484¼@485
Traites de banques............487
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
France de commerce............5,22½
Traites de banques............5,18¾
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Avant le Bureau de 11 a. m.
6 actions Crescent City RR............963½
Bureau à 11 A. M.
25 actions du Waterworks Co............68½
5,000 Louisiana 4 s............90⅞
10,000 ...do............90⅝
12,000 ...do............90½
Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.
$1 100 Bons à prime............128
$5,000 Louisiana 4 s............90⅝
Bureau à 2 P. M.
25 actions du CC Slaughterhouse Co............31
75 actions du Waterworks Co............$ 68¾
25 do............do............68⅞
5,000 Bons à prime............(B to d............129½

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133½	....
Citizens	100	30	....
Germania National	100	141	....
Germania Savings	100	147	....
Hibernia National	100	147	....
Louisiana National	100	121½	130
Metropolitan Loan & Savings	100	119	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	404½	....
People's	50	58	60
State National	100	105¾	115
Union National	100	116	119½
Whitney National	100	125	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	44½
Factors and Traders Ins	100	80	86
Firemen's	50	62	....
Germania Ins Co	100	120	124
Hibernia Ins	100	86	91
Home Ins	100	82½	....
Hope Ins	100	....	101
Lafayette	40	65	....
Merchants Mutual	100	60	63
Mechanics and Traders	100	106¾	109½
N Orleans Ins As	30	18½	19
N Orleans Ins Co	50	29	32½
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	122	130
Southern Ins Co	100	....	91
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	70	74
Crescent City	100	64½	70
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97	98
Orleans	50	50	62
St Charles Street	50	....	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30¾	33
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson Parish Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	22½	24
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	80½	83½
N O Waterworks Co	100	68¾	70
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	47½	51
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Elec. trie Light Co	100	31	35
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		90⅞	90⅞
Three (Baby bonds)		55	56
Bons de ville.			
Premiums		127½	128
....		....	....
Consolidated 6 s		....	....
Crossman		....	111½
Consolidated Extended		....	110
Crossman		110	111½
Extended 6's		....	....
Railroad		....	110
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0|0 certificates		101	100
City 6 0|0 Ctfs for Consol Coup		....	....
City 5s		101	102
City 7 old		112	114
new		112	....
gold		125	140
Bons divers.			
Cotton Exchange St		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		129¾	....
Canal & Claib St RR mort		....	....
C St L A N O R R Co		....	....
Jackson RR 2d mort coup		....	....
Jackson RR 2d mort deb		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		107	....
N O C & ER Co mort		118½	125
St Charles St RR mort		115	....
N O Waterworks Co mort		113½	116
La Ice Co mort		99	....
Levee Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	70
State Warrants Ordin. 1885		....	70
do do do 1886		35	40
do do do 1887		....	....
Police C		....	....
School C		....	....
City Scrip, old		....	....
new		....	70
Jan. Int. Cts. on State Consols		....	....
Cts du ... en vertu de l'acte 92 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1880)		....	30
Unpaid State Coupons prior to No 12		45	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $100c

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marché du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles, comprenant 200 balles après 2.30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 1,400 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 1|16	8 1|16	8 1|16
Ordinary	8 9|16	8 9|16	8 9|16
Good Ordinary	9 5|16	9 5|16	9 5|16
Low Middling	9 13|16	9 13|16	9 13|16
Middling	10⅛	10⅛	10⅛
Good middling	10⅜	10⅜	10⅜
Middling Fair	10 13|16	10 13|16	10⅞
Fair	11⅛	11⅛	11 7|16

FUTURS.
Stables.
Avril 10.21 à 10.22; mai 10.20 à 10.22; juin 10.34 à 10.35; juillet 10.50 à 10.51; août 10.48 à 10.49; septembre 9.91 à 9.93; octobre 9.52 à 9.54; novembre 9.42 à 9.43; décembre 9.43 à 9.44; janvier 9.51 à 9.52.
Les ventes comprennent 42,800 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅛; à Galveston à 10⅛; à Mobile à 10⅛; à Savannah à 10⅛; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 10⅛; à Norfolk 10⅛; à Baltimore à 10⅜; à New York à 10⅝; à Boston à 10¾; à Philadelphie 10¾; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 10⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Facile.
Cotes: Ordinary 8 1|16; Good Ordinary 9 7|16; Strict Good Ordinary 9⅞; Low Middling 10⅛; Middling Uplands 10⅝, Middling Orleans 10 13|16; Middling Texas 10 13|16.

FUTURS.
Inactifs.
Avril 10.56 à 10.57; mai 10.47 à 10.49; juin 10.56 à 10.57; juillet 10.62 à 10.63; août 10.68 à 10.69; septembre 10.35 à 10.36; octobre 9.95 à 9.96; novembre 9.83 à 9.85; décembre 9.83 à 9.85; janvier 9.88 à 9.89.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,688,846 balles; même temps l'année dernière, 1,637,896 balles; à tous les ports des Etats Unis 5,087,327 balles; même temps l'année dernière, 4,980,687 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 1,846,914 balles; même temps, l'année dernière 1,327,097 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,061,412 balles, même temps l'année dernière, 3,475,597 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 168,258 balles; même temps l'année dernière, 207,905 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 478,254 balles; même temps, l'année dernière 747,144 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes—5⅝d pour le Middling Uplands et 5 11|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.
4 p.m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes—68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle actif et fort et Centrifugal stable.
Ventes 338 barils et 12 boucauts de sucre et 4 barils de mélasse

OPEN KETTLE.

Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Prime	4⅞@	5
Fully fair	4⅞@	5
Good fair	4⅞@	5
Fair	4⅝@	4¾
Good common	4⅝@	4¾
Common	4⅝@	4¾
Inférieur	—@—	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	5¾@5 9|16
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	5 9|16@5¾
Prime yellow	5 7|16
Off yellow	—@—
Seconds	4¾@ 5

MELASSE—Open kettle nominal.
Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	29 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	22 @ 25
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	
Inférieur	—@—

SIROP—

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.
RIZ CLEAN—Calme

Fancy	@
Choice	@
Prime	4 @4⅛
Good	3¾@3⅞
Fair	3⅝@3⅝
Ordinary	3⅜@
Common	3 @3⅛
No 2	2@@

RIZ BRUT—Calme
$2 75 à 3 25 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton $12 00 à 14 00
SON—Par ton $——— à 10 00
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première main. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES ET GRUS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy $4 25 à 4 35; Fancy $4 00 à 4 10 le baril; choix $3 75 à 3 90; family $——
FARINE DE MAIS—$2.20.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 12½ à 5 25 le baril; extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $4 25 à 4 37½, choix, $4 00 Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 25 à 5 50.
FARINE DE MAIS—$2 30
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRUAU—Choice $2 65.
GRU—Nominal, à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—Le marché est coté à 51 pour le blanc; à 49 pour le mêlé et à 51 pour le jaune
AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; du Texas — à —
SON—95c.
FOIN—Prime $—— à ——; Choice $—— à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants maïs 2 à 4c de plus par boisseau avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et fermes.
MESS PORK—$17 00.
VIANDES SALÉES SECHES— Epaules 6¾ à 6 40, short clear sides à 8⅝ à 45, short rib sides 8 30 à 8⅝ long clear 8⅝.
BACON—Epaules 7 short rib sides à 9 à 9¼; long clear sides à 9, short clearsides 9⅜.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7¼.
JAMBON—12¼ à 12⅝.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing — Prime mess $16.00; 16 75 par pork $7 50 à 8 00 le demi baril, $16.25 à 16.50 le baril, extra prime and cured pork $14 50 à 15 00. Plain or canvassed shoulders 6¾ à 7. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½, picnic à 8¼ à 8½; fancy breakfast bacon 11¼; choice to fancy s. c. c. hams 12¼ à 13.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $11 00 à 11 50; plate beef $10 50 à 11 00 en baril, extra plat $5 75 en demi baril, extra mess à $5 60, extra mess beef $8 55 à 9 00 le baril, New York Fulton Market $6 25 à 6 50 le demi baril.

GROCERIES
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 17¼, good 16⅞, fair 16⅝; ordinary 15¾; common 14⅝ la livre.
THE—Extra Formosa 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra— 25 extra firsts 23, firsts 21, seconds à 19; june best 18, jaune good à 16 à 17. Western Dairy — Extra 19 à 20c, extra firsts 17, first à 16; common 9 à 10. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 16; Western Cheddars full cream, à 14½; Western twins, full cream, fancy, à 14½; Ohio flats, fancy full cream, 14½ à 15, Ohio flats, part skims, choice 8½ à 9; Western flats skims, à 7 à 7½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c, City Crushed 75c, Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight le 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à ½c de plus par livre.
DU PAYS—Fraises 8 à 12 cts la pinte Pommes à $6 50 par baril; Oranges de la Floride $2 50 à 4 00 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6. evaporated 8 à 8½, raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales $3 50 à 4 00 la boîte, oranges de Palerme $3 25 à 3 75; oranges de Messine $3 25 à 3 75, orange de la Havane $6 00 à 6 50. Citrons de Messine $3 25 à 3 75, Citrons de Palerme $3 00 à 3 75. Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi-boîte $— quart de boîte —c; Londres layer $—50, en demi boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime, Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5½c la livre. Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre, Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre. Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c, Noix de Naples 14c. Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton ici $9 00, oil cake de la campagne $—— per long ton f. o. b., de la ville—— à —— per long ton f. o. b., farine de graine de coton, jobbing au dépôt $19 25 à 19 75 par short ton. Delivery on upper coast $20 00 par short ton. Huile de coton crue 27c le gallon, en levée; huile raffinée nominal à 35½ à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros au jobbing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 40 à 1 50, de la Louisiane $1 00 à 2 50
PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.
OIGNONS—De la Louisiane $3 25 à 3 50.
AIL—De la Louisiane 60 à 90c.
CHOUX—De la Louisiane $3 50 à 4 00 par crate.
CHOUCROUTE—Western $5 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3; Red kidney choice — à —; New York red kidneys 3½ à 3¾, western white choice 3½, pois verts nouveaux 2½c.
COW PEAS—Clay $1 35 à 1 40, mixed $1 30 whippoorwills $1 30.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50 dindes $8 00 à 9 00
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 11 à 12c; ceux de la Louisiane 11 à 12.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE — Barry 9 à 12c la livre, Louisiane clear à 20 à 21 clear lake à 22 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6¼c. steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c. kips 14 à 30 livres 6½c, peaux de veau 50c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12½, dry salted 10½c la livre damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce, loutre —— à 15 c. pièce; raccoons —— à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c, noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de boeufs, prime — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; leaf ... à 11 burley 6¾ à 12.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 80 à $1 05, fine medium 53 à 83c Bright twists and common 11 inch 4 s et 5 s 25 à 35c Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— le baril $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15 à $1 20 H $1 25 1 1 40, K $1 75, M $2 25 N $2 50 W G. $3 00. Essence de térébenthine 37¼ à —; jobbing 2 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 8c la yarde 2 livres 9, 2¼ livres 10, bailing twine 12½ la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton. bateaux 40 c. steamers $4 25 la tonne et gros 30 à 32 c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal pour familles 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars par le L and N RR $3 50 la ton. Helena coal $4 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 15@	2 25
BRANDIES—Du pays le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1860		7 40
1865		8 00
1848		12 00
Clard Dupuy & Cos Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1854		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Du pays de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 14@	1 16
Bourbon	1 40@	2 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	42@	45
Zienfandel No 1, le gallon	65@	70
Vin rouge (Tokelon) le gallon,		75
do dg la barrique		35 00
Claret importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Claret de famille, par baril	65 00@	75 00
Claret fine, le baril	90 00@	175 00
Medoc, la caisse		6 00
St Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		12 00
Leoville, la caisse		12 00
Chateau Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Chateau Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Chateau Daisac, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45 00
Vin blanc (Tokalon) la barrique	40 00@	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Chateau Youem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse		8 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par dous.		27 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry qts.		27 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co's qts		23 00

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	8 75	@ 8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4½@	5½
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 73
Ox, ⅜	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½@	2¾
Round 1 to 1⅞ inches	2⅜@	3
Painted	4⅜@	5
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3⅜
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 6 50
LEAD—Pig, par livre	5½@	6½
Sheet, par livre		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 75
Iron nails		2 60
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows Allemon's, No ½ to 2 each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2|3	4¼	@ 4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	10½@	11½
Manila	13½@	14½
Cotton 5 16 et ⅜	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.		13 50
I. C. do		10 00
1x14x20		6 75
I. C. 1x14x20		5 00
Block par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop	1 30	@ 1 35
Buck, 25 liv bags	1 55	@ 1 60
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Wreath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Wreath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2			

MAHOGANY TIMBER

No 1	8	No 4	3 00
No 2	5		

CEDAR TIMBER

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH

Per 1,000	1 50
Lime	$1 00@1 15
Cement domestic	1 05@1 15
Cement, imported	2 75
Slate	6 00@6 25
Brick—Lake and L. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00@10 00
Sand	25
Shells small	40
Shells, large	1 25@1 50

CHEVAUX ET MULETS.
Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	150@180
Mulets pour coton	100@130
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	190@225

MARCHE AUX BESTIAUX
BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST
Choice fat par liv. gross ... 4 @ 4½
fair to common ... 3 @ 3½
MISSOURI, ALABAMA, &C, Gras
CATTLE—1re qualité, par tête...$14 00@16 00
2me qualité, par tête............$10 00@13 00
Vaches communes et vieilles... 7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête... 6 00@ 8 00
2me qualité par tête... 3 00@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête. 8 00@10 00
2me qualité par tête... 5 00@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross... 4⅝@ 5
Fair Ouachita par liv. gross... 3⅝@ 4
MOUTONS—Choice, par tête... $2 50@ 3 00
Fair, par tête... 1 00@ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête... 60 00@80 00
2me qualité, par tête... 20 00@50 00

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription. Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 21. Commencé le 26 mars 1887

CHAPEAU GRIS.

—PAR—

PIERRE DECOURCELLE.

TROISIÈME PARTIE.

— Suite —

La première, c'était de bien disposer Tabirot à le servir avec zèle, et que rien ne dispose mieux un homme en votre faveur qu'un bon dîner.

La seconde, c'est que Crépinet voulait étudier à fond le caractère et le moral de son nouvel auxiliaire, et que peu de choses délient la langue ou poussent un homme à se déboutonner comme les truffes et le Pomard.

Arrivé au rôti et à la deuxième bouteille de Bourgogne, Crépinet avait confessé Auguste.

Aussi, édifié sur la valeur morale du brave garçon et certain de sa loyauté, n'avait-il pas hésité à lui raconter dans tous ses détails les vrais dessous de son histoire, ainsi qu'à lui confier la véritable raison pour laquelle il tenait tant à mettre la main sur Maillot, et surtout sur son couvre-chef.

—Soyez tranquille, avait déclaré Tabirot, tout ému par ce récit, en même temps que par la confiance dont l'honorait son nouveau patron, nous le retrouverons, ce damné chapeau gris, ou j'y perdrai le latin... que je pourrais savoir.

Et le café pris, les deux copains s'étaient mis en route pour les Champs-Elysées.

Ce soir-là, lorsque Crépinet et Auguste pénétrèrent dans le Jardin de Paris, la foule était grande; mais les deux célèbres couples n'étaient pas encore arrivés.

—Il ne vient pas, l'animal! murmura Crépinet à l'oreille d'Auguste.

—Patience! répondit tranquillement celui-ci.

Et ils firent un tour en regardant les *professional beauties* de l'établissement.

Soudain, un brouhaha s'éleva. C'étaient Fleur d'Evier et Sosthènes qui faisaient leur entrée.

Les deux amis se précipitèrent.

—Regardez! fit Auguste en désignant triomphalement le crâne de Maillot, sur lequel se dressait magistralement un superbe chapeau gris.

—C'est lui!... s'écria Crépinet en serrant le bras de son associé.

—Comment faire maintenant pour l'avoir?

—De gré ou de force il faudra bien que nous y arrivions!

—Oui, interrogea Auguste. Mais est-ce bien le même?

—Impossible d'en douter. Regardez le mien, même forme, même nuance, même galon!

—Oui. Mais deux chapeaux gris peuvent se ressembler de si près; et il ne faut pas faire un pas de clerc!

—Alors assurons-nous de l'identité de l'objet avant d'agir.

—J'y consens.

Mais à propos de galon, ce coquet de bookmaker a dû en faire mettre un neuf, en faisant retaper le couvre-chef.

—Evidemment. Et c'est ce nouveau galon qui doit cacher le trou, le fameux trou fait par la balle.

Et comme Sosthène Maillot à peine arrivé, avait saisi la taille de son amie, avec laquelle il "faisait" une valse, selon l'expression de l'endroit, les deux associés se dirigèrent vers la plate-forme bitumée réservée aux danses.

Par exemple, quand ils voulurent s'approcher des deux valseurs, ils reconnurent l'inutilité de leurs efforts.

Une sextuple haie de curieux formait autour des danseurs un cercle absolument infranchissable.

—Il va falloir trouver autre chose, fit Auguste.

—Bon! dit Crépinet, nous trouverons.

Une triple salve d'applaudissements éclata. La valse était finie.

Sosthènes emmena sa valseuse vers le café où ils s'assirent.

Crépinet et Auguste les suivirent à distance.

—Si nous lui proposions de nous le vendre? souffla Crépinet à l'oreille d'Auguste.

—Assurons-nous d'abord que c'est lui!...

A ce moment, l'orchestre attaqua la ritournelle d'un quadrille en vogue.

Une femme se dirigea vers Sosthènes et sa compagne et se mit à leur parler avec animation.

C'était la Gourmande.

—Pas possible! fit Sosthènes. Tu dis que le Désossé a été enlevé?

—Par une princesse russe, mon bon, qui était venue le voir danser samedi, et qui en est devenue folle.

—Alors il ne viendra pas ce soir?

—Parbleu!

—Alors, voilà notre quadrille dépareillé, fit Fleur d'Evier.

—A moins que nous ne trouvions un amateur digne d'y figurer, comme Sosthènes le soir de l'entorse du Croque-Mort, ajouta la Gourmande.

—Oui, fit Maillot avec une certaine pose; mais ces choses-là n'arrivent pas deux fois en une semaine....

A peine le cavalier de Fleur d'Evier eut-il dit ces mots que Crépinet quitta le bras d'Auguste, et s'avançant vers le groupe:

—Vous cherchez un danseur? demanda-t-il.

—Oui! répondirent en chœur les deux femmes.

—Voulez vous de moi?...

—Hein?.... fit Auguste stupéfait.

—De vous? répondit Sosthènes, en dévisageant le nouveau venu. Saurez-vous?

—Je ne suis peut-être pas tout à fait de votre école, répliqua modestement Crépinet; mais j'ai la mienne.

—C'est vrai! confirma Auguste, obéissant à un coup de poing sournoisement impératif de Crépinet.

—Alors, allons-y, décida la Gourmande en prenant, sans plus de cérémonie, le bras du nouveau venu qui n'eut que le temps de jeter ces mots à l'oreille de Tabirot:

—Comme ça, je saurai bien si c'est notre gibier!

Le bruit s'était répandu dans le public qu'un nouveau danseur allait faire ses débuts.

On se pressait, on se poussait, on s'étouffait littéralement.

Crépinet possédait le cancan comme un petit-fils du père Lahire, l'ancien directeur de la vieille Chaumière. Et avant d'être marié il était un fervent habitué du Moulin de la Galette et du Château-Rouge.

La question pour lui était de savoir s'il retrouverait son élasticité d'autrefois.

A peine la première figure entamée, il était fixé. Jamais, même au temps de ses plus brillants exploits chorégraphiques, il n'avait été plus *en jambes*.

Seulement, il avait eu raison de dire à Sosthènes qu'il était d'une autre école que lui.

Maillot, si on peut se servir de cette expression, était impressionniste en matière de cancan. Eusèbe, lui, était plutôt idéaliste. Le premier était pour Manet; le second pour Bouguereau.

Mais le cancan idéaliste de Crépinet était cependant si "moderne", il le panachait si habilement de floritures drôlatiques et d'audaces boulevardières qu'il eut un véritable triomphe.

Au cavalier seul on le bissa.

Il salua et recommença.

Mais en recommençant, dans l'élan de la figure, il heurta au passage le chapeau gris de son vis-à-vis qui roula à terre. Sosthènes se pencha pour le ramasser.

Ce simple mouvement avait suffi à Crépinet pour jeter un coup d'œil à l'intérieur du couvre-chef et reconnaître sur la coiffe la marque et le nom du chapelier.

—C'est lui! glissa-t-il à Auguste qui était au premier rang des spectateurs.

Le succès de Crépinet excitait la Gourmande dont la verve éveilla l'amour-propre de Fleur d'Evier; si bien que la dernière figure du quadrille ne fut qu'une longue ovation.

Il y eut comme un combat, une lutte échevelée de fantaisie entre les deux femmes.

Enfin Fleur d'Evier termina la figure par un pas si imprévu, si stupéfiant, si vertigineux, qu'il n'y eut qu'un cri dans l'assistance.

"En triomphe!"

En un clin d'œil, la danseuse fut hissée sur un fauteuil et promenée à travers le bal sur les épaules de quatre de ses plus vigoureux admirateurs, tandis que le reste suivait en entonnant en chœur la marche d'*Aïda*.

Les partisans et les amis de la Gourmande, sa digne partenaire, ne voulurent pas être en reste. On l'entoura, on l'acclama et on la hissa sur un fauteuil semblable.

Au moment où on allait l'entraîner, elle cria à Crépinet:

—Rejoins-nous au café, mon petit homme, nous prendrons quelque chose tous ensemble.

Et son cortége s'ébranla à la suite du premier.

—Nous le tenons!... dit Crépinet tout joyeux en prenant le bras d'Auguste.

—Et la chasse n'aura vraiment pas été longue, ajouta celui-ci en se dirigeant du côté du lieu du rendez-vous.

La foule était telle qu'ils mirent près de dix minutes à y arriver.

Les deux femmes, pas plus que Sosthènes, n'étaient encore arrivées.

Auguste et Crépinet s'assirent à une table..

Une main leur frappa sur l'épaule. C'était La Gourmande.

—Un bock! fit-elle. Je meurs de soif.

—Et nos vis-à-vis? demanda Crépinet. Ils te suivent?

—Eux?.... répondit la danseuse en trempant sans façon ses lèvres dans le verre d'Eusèbe. Ah! bien ouiche.

—Hein?.. fit celui-ci en pâlissant. Que veux-tu dire?.. où sont-ils?

—Ils sont partis, parbleu! reprit sans s'émouvoir la jeune femme.

—Partis!.... Où cela?

—A Dieppe, donc! Pour les courses! Ils n'avaient que le temps pour prendre l'express de minuit, mais ils ne le manqueront pas, ajouta-t-elle naïvement. Justement ils sont tombés sur le sapin de mon frère.

—Minuit dix!.. s'écria Crépinet en tirant sa montre.

—Ils sont sur le pont d'Asnières, fit sans sourciller la Gourmande.

—Manqués!.... s'écria Auguste.

—Hein!.... quoi!.... manqués.... interrogea l'enfant,

—Mais... le train.... balbutia Eusèbe. Le train de Dieppe.

—Tiens!.... vous vouliez partir aussi! Eh bien! si j'avais su, je leur aurais dit de vous attendre.

—N'importe! reprit Auguste, nous partirons demain matin, voilà tout. Il y a un express à huit heures, nous le prendrons.

—Ah!.... vous allez à Dieppe, fit la Gourmande.... Eh bien!... moi, demain soir, j'irai au bal de la Grenouillère, et comme la Fleur n'y sera pas, c'est moi qui aurai tout le succès.

Et comme l'orchestre attaquait une valse, la folle créature serra la main des deux hommes, et saisissant le bras d'un grand garçon qui venait de lui faire un signe d'invitation, elle disparut bientôt dans le tourbillon des danseurs.

Le lendemain, à une heure, Crépinet et Auguste débarquaient à Dieppe.

Qui n'a pas vu à Dieppe, la semaine des courses, ne saurait se faire une idée de l'aspect de ce pays ordinairement calme.

Pas une place libre, pas une chambre, pas un trou dans les hôtels et dans les maisons meublées.

Impossible de se caser à moins d'avoir fait retenir son logement huit ou dix jours à l'avance.

Or, nos deux amis n'avaient pris aucune précaution préparatoire.

Ils envoyèrent chercher une voiture par un petit bonhomme en blouse.

Pas de voiture.

Elles étaient toutes retenues.

Mais leur messager leur dit d'un air triomphant:

—Mon oncle Miquelet est là avec sa guimbarde, et si vous voulez y mettre le prix.

—Nous y mettrons le prix, mon garçon! répondit vivement Crépinet. Va nous chercher ton oncle et sa guimbarde.

Quelques minutes après, lui et Auguste, ils étaient installés dans une charrette, bonne à transporter des légumes, sans ressorts, et cahotés à en sortir avec des bleus.

On fit ainsi trois ou quatre hôtels.

Partout il y avait des lits jusque sur la grande table de la salle à manger.

L'oncle Miquelet riait comme un bossu, réintégrait sa clientèle éreintée dans sa carriole, et repartait au galop.

Au bout d'une heure de cahots et de hurlements, Crépinet et son compagnon de voyage finirent par trouver deux chambres chez une blanchisseuse qui se trouvait en rapport d'affaires—pas de blanchissage—avec l'oncle Miquelet.

Inutile d'ajouter que le vieux Normand se fit largement payer ses deux heures de carriole et que la blanchisseuse ne loua pas ses chambres sans y gagner son loyer d'un mois.

Mais l'argent n'était rien pour Crépinet qui avait dans maître Ramelin un commanditaire inépuisable.

Crépinet entra dans sa chambre, fit une rapide toilette; mais, à son grand étonnement, quand il frappa à la porte d'Auguste, il apprit que celui-ci était déjà sorti.

Il s'informa.

La blanchisseuse lui apprit que son compagnon de voyage était parti sans s'être débarbouillé.

—Que diable est-il allé faire? se demanda Eusèbe Crépinet.

L'autre rentrait au même moment.

—D'où venez-vous donc? lui dit celui qu'il appelait son patron long comme le bras.

—Du champ de courses.

—Quoi faire?

—Chercher des renseignements sur les galops des chevaux qui doivent courir demain.

—Ah! fit Crépinet, mécontent.

—Oui! répliqua en souriant Auguste, qui devinait la cause de son mécontentement. Et puis j'ai rencontré là deux ou trois personnes s'occupant de chevaux qui m'ont donné un renseignement.

—Sur qui?

—Sur notre homme et sur sa compagne.

—Il sont ici?

—Non, mais pas bien loin.

—Allons-y! fit Crépinet en tendant la main à Tabirot, et en lui demandant pardon de sa mauvaise humeur.

Une heure après, ils arrivaient à l'hôtel habité par le bookmaker, et s'informaient du numéro de la chambre de M. et de Mme Maillot, "leurs amis intimes."

—Le numéro 9, répondit le garçon. Seulement, monsieur n'y est pas.

—Ah! il est sorti?

—Non. Il est parti.

—Parti!....

—Il y a une heure. Ce monsieur a demandé sa note, l'a réglée, et il est parti sans dire où il allait avec la dame qui l'accompagnait.

—Sapristi! fit Auguste. Il a du flair. Peut-être aura-t-il rencontré quelqu'une de ses victimes et jugé prudent de déguerpir.

—Pourvu qu'il n'ait pas quitté Dieppe!

—Pas de danger!... S'il vient ici, où il doit redouter comme le feu d'être surpris par les clients qu'il a flibustés à Longchamp, c'est qu'il a un coup à faire.

—Un coup!....

—Oui. Une manigance, une course arrangée, un cheval sûr de gagner qu'on arrêtera, un jockey qu'on a acheté, enfin quelque chose dans ce goût-là.

—Vous croyez?

—J'en suis sûr. Seulement si l'oiseau reste ici, il est probable que d'une façon ou d'une autre, il cherchera à changer ses plumes.

—Pourvu qu'il n'ait pas changé de chapeau!

—Ça, je vous le garantis! répliqua Auguste. C'est la première question que j'ai faite sur lui.

—Et on vous a répondu?

—Qu'il avait sur la tête un chapeau gris, dernier genre.

—Alors, avec cet indice et sa compagne de voyage, qui est facile à reconnaître, c'est comme si nous le tenions!

—Parbleu!... Je ne vous donne pas vingt-quatre heures pour retrouver nos pèlerins!... Mais comme nous sommes à jeun depuis hier soir, et qu'il va être six heures, allons dîner!

VI

Pendant que maître Ramelin se partageait entre les souffrances de Jacques de Grandprey, prisonnier à Mazas, et la maladie de sa nièce Madeleine minée par le chagrin de voir son fiancé sous la menace d'une condamnation à mort et dépérissant de jour en jour, la marquise Régine de Vallauris, la cause première de tous ces malheurs et de tous ces désastres, se reposait tranquillement au bord de la mer.

Et comme, parmi les plages mondaines, c'est Dieppe qui tient un des premiers rangs, c'est Dieppe que la belle Régine avait choisi pour y planter sa tente.

Elle avait loué une villa au bord de la mer, dans laquelle elle vivait isolée.

En grand deuil, un deuil de veuve, elle ne faisait pas de visites et n'en recevait pas.

Seul, le comte Marini faisait exception à cette règle, et à cette consigne sévère.

Et encore, lui arrivait-il une fois sur deux de s'entendre dire irrespectueusement par le valet de pied qui lui ouvrait la porte du vestibule:

—Madame ne reçoit pas.

Comme la distinction la plus profonde n'était pas le fait du faux comte Marini, le plus souvent, lorsque pareille mésaventure lui arrivait, il jurait en français ou en allemand, au grand étonnement du valet de pied qui se demandait pourquoi ce comte italien, dans ses mouvements de colère ne jurait jamais dans sa langue.

Comme la plupart des gentlemen en villégiature à Dieppe, Marini passait presque toutes ses soirées au Cercle et il y jouait gros jeu.

On le croyait effroyablement riche.

Par le fait, il était dans son droit, en disant à ses intimes: je ne connais pas ma fortune.

C'était vrai. Il ne l'avait jamais connue.

Tout lui réussissait dans la vie, depuis le moment où il avait substitué Karl Banner au vrai comte Marini, dont les os blanchissaient au grand air dans les bas-fonds d'une prairie mexicaine.

Il n'avait rien à craindre des derniers survivants de la famille Marini, qui habitaient la Sicile et avec laquelle le vrai comte Marini avait de son vivant rompu depuis longtemps toutes relations.

(A suivre.)